



SOMMAIRE :

- | | |
|--|------------------|
| - Programme du rassemblement à Beauport (4 octobre 2003) | Pages 2 et 3 |
| - <u>BON DE RÉSERVATION</u> pour le rassemblement 2003 | Feuille détachée |
| - Compte rendu du rassemblement tenu à St-Victor-de-Beauce (en 2001) | Page 3 |

NOUVEAUTÉ

GILETS AVEC BLASON DE L'ASSOCIATION

NOUVELLES COULEURS MAINTENANT DISPONIBLES
(jaune moisson, vert menthe, bleu jeans)

Prix de vente : \$21. (incluant frais de poste)

Référez-vous à notre Bon de Commande pour choisir Grandeur et Couleur.

CONSULTEZ RÉGULIÈREMENT NOTRE SITE INTERNET :

www.associationfamillesgosselin.qc.ca

EST-IL TEMPS DE RENOUVELER VOTRE CARTE DE MEMBRE?

Si vous n'êtes pas certain de votre date d'échéance, vérifiez la date qui est inscrite sur votre étiquette-adresse (sur l'enveloppe) ayant servi à vous expédier ce bulletin. La date d'échéance de votre carte de membre est inscrite sur la 1ère ligne de cette étiquette, juste au-dessus de votre nom. (Exemple: Exp: 31-08-2002). S'il est temps pour vous de renouveler, faites-le **immédiatement** en complétant le bon de commande ci-joint. Coût : \$15. (1 an) ou \$25. (2 ans). Si vous avez des renseignements supplémentaires à demander à ce sujet, n'hésitez pas à contacter notre trésorière Suzanne (418-828-2896)

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

EDITEUR : Association des familles Gosselin, 1647 Royal, St-Laurent d'Orléans GOA 3Z0 Tél.: (418) 828-2896

COLLABORATEURS : Lucette Gosselin, Jean-François Gosselin, Nicole Gosselin et Suzanne Toulouse-Gosselin

TRADUCTION : Annette Schwerdtfeger

AVAILABLE IN ENGLISH

Dépôt légal : -Bibliothèque Nationale du Canada - Bibliothèque Nationale du Québec - Librairie du Congrès (Washington)

CONVOCATION À NOTRE RASSEMBLEMENT ANNUEL

SAMEDI, LE 4 OCTOBRE 2003

À LA MAISON GÉNÉRALICE DES SŒURS DE LA CHARITÉ DE QUÉBEC

2655, rue Le Pelletier

Beauport

(la route à suivre pour vous rendre à cet endroit est inscrite
un peu plus bas, après le programme de la journée)

Le rassemblement de cette année sera un peu moins élaboré que celui des dernières années. En fait, nous concentrons beaucoup nos énergies à la préparation de notre 25^{ème} anniversaire, prévu pour l'an prochain (2004). Nous vous invitons tout de même à venir rencontrer vos cousin(e)s Gosselin, le samedi 4 octobre prochain.

NOTRE PROGRAMME :

Notre rencontre se tiendra à la *Salle Mère Mallet*.

13h00 : Accueil, suivi de la tenue de l'assemblée générale des membres

14h30 : Visite du Musée de la Communauté

15h30 : Arrêt au tombeau de la fondatrice Mère Marcelle Mallet

16h00 : Messe-concert à la chapelle, par le quatuor de M. Claude Gosselin

17h45 : Banquet

19h00 : Exposé sur l'historique de la Communauté, et référence aux religieuses Gosselin qui y ont œuvré

Dévoilement d'une plaque commémorative, en présence des autorités de la Communauté et des religieuses Gosselin encore vivantes chez les Sœurs de la Charité de Québec

19h30 : En primeur : dévoilement du programme des **Festivités de notre 25^{ème} anniversaire** (en août 2004)

Coût pour participer au rassemblement du 4 octobre : \$32.00 / par personne

RÉSERVATIONS NÉCESSAIRES AVANT LE : 26 SEPTEMBRE 2003

Veuillez réserver en complétant le bon de commande joint à ce bulletin (feuille détachée).

Route à suivre pour vous rendre à la Maison Généralice des Sœurs de la Charité (à Beauport)

Si vous arrivez par l'Autoroute 40 (direction Est), prenez la Sortie 318 (Bourg-Royal). Tournez alors immédiatement à droite en direction de la « rue d'Estimauville »; roulez environ 0.4 km jusqu'à la prochaine intersection où il y a une lumière de circulation (coin « rue Alexandra » et « rue d'Estimauville »). Tournez à droite (vous êtes alors sur la « rue d'Estimauville » qui se change en « chemin du Petit Village »). Roulez 0.4 km et tournez à droite sur la « Rue St-Samuel ». Au deuxième « Arrêt-Stop », tournez à droite sur « rue Le Pelletier ». Vous arrivez à la Maison Généralice. Allez au « Stationnement des visiteurs » et entrez ensuite par la porte principale.

* * * * *

RASSEMBLEMENT 2001, À SAINT-VICTOR-DE-BEAUCE

Par : Lucette Gosselin
Jean-François Gosselin
Nicole Gosselin

Ce texte est composé de 3 volets :

- un compte rendu de notre rassemblement annuel 2001, tenu à Saint-Victor-de-Beauce;
- les courtes biographies des descendants Gosselin honorés à cette occasion;
- la critique de la pièce de théâtre historique « *Désir de Vivre* ».

C'est à Saint-Victor-de-Beauce que nous nous sommes rendus les 15 et 16 septembre 2001. Notre rencontre s'est tenue à la salle *Aube Nouvelle*, dans l'ancien Séminaire des Vocations Tardives, aujourd'hui reconverti en résidence pour personnes âgées.

Après l'accueil et la visite de nos kiosques, la Présidente, Denise Gosselin, souhaite la bienvenue aux membres présents et procède à l'ouverture de l'assemblée annuelle : rapport de la Présidente, rapport financier transmis par la trésorière, élections, et autres questions relatives à notre Association.

Suit un buffet froid où tous continuent de fraterniser avant le départ pour notre activité de l'après-midi. A 13h30, deux autobus nous attendent pour effectuer une visite historique. A bord, nos guides sont : Lorraine Poulin-Fluet et son époux Guy, tous deux de descendance Gosselin et également membres-fondateurs de la Société du Patrimoine de Saint-Victor. Visite des plus intéressantes (agrémentée également de musique folklorique), dont voici quelques extraits :

La population de la paroisse est de 2,400 personnes. C'est un endroit où l'on retrouve beaucoup de grosses industries telles que : « Les Lainages Victor » (dont le fondateur fut M. Duval; la compagnie est maintenant dirigée par ses fils William et Alain); se trouve également à Saint-Victor la plus grosse manufacture de fil au Canada, ainsi que la compagnie de M. Louis-Philippe Bolduc, transformateur de sirop d'érable, sans oublier d'autres industries reliées au textile et de nombreuses « briquades ». A cause de toute cette activité économique, on ne connaît pas le chômage à Saint-Victor.

Nous nous sommes ensuite arrêtés pour visiter leur très belle église remplie d'histoire. En fait, après l'incendie de 1897, on construisit une chapelle provisoire. Mais, très rapidement, les responsables de la nouvelle église (soit le sénateur Joseph Bolduc et Louis Turgeon), de concert avec l'épiscopat, décidèrent d'ériger une belle grande église à la manière de celles construites en ville. A cet effet, ils réservèrent les services d'un grand

4.

architecte de Québec, Georges-Émile Tanguay (qui a étudié en Europe) pour leur fournir les plans. Cette construction s'échelonna sur près de huit (8) ans.

La paroisse de Saint-Victor a connu cinq incendies majeurs (1897, 1916, 1931, 1941 et 1948). Celui du 4 juin 1948 est celui qui a marqué le plus la population. Le village principal fut rasé par les flammes; seule l'église fut épargnée. La région de la Beauce est aussi reconnue pour ses fréquentes inondations, à cause de la proximité de la rivière Chaudière; la plus grosse inondation fut celle du 31 juillet 1917.

Nous reprenons la route pour passer près de la Gare. Les habitants de Saint-Victor nous racontent que grâce à l'influence politique du sénateur Joseph Bolduc, on a inauguré le « chemin de fer » ici, bien avant qu'il n'atteigne Saint-Georges (la principale ville de la région). Tout en poursuivant notre chemin parmi ces jolis paysages vallonnés, nous nous retrouvons à proximité du « Moulin Gosselin », très belle résidence de trois étages, datant de 1860, qui fut longtemps propriété de Fridolin Gosselin (grand-père de M. Guy Fluet). Cet endroit est maintenant reconverti en auberge « haut de gamme ».

En fin de parcours, nos guides nous amènent visiter l'exposition-photos : « 1892-1952 : 60 ans d'histoire » et nous remettent le calendrier-souvenir où l'on retrouve de nombreuses photos historiques.

Retour ensuite à la salle *Aube Nouvelle* pour le banquet qui fut suivi de la remise de certificats honorifiques à des Gosselin s'étant illustrés. Tout d'abord, à titre posthume, à Agathe Lacourcière Lacerte qui fut la première femme de carrière à l'Université Laval, ainsi à qu'à son frère Luc Lacourcière, fondateur des Archives du Folklore à la même Université (tous deux descendants Gosselin, par leur mère Emma). Fut également honoré un jeune hockeyeur professionnel, Steve Gosselin, natif de la Rive-Sud de Québec et jouant maintenant pour l'équipe senior de Saint-Georges (Beauce). (Vous retrouverez plus de détails concernant ces gens dans un texte publié un peu plus loin dans ce bulletin.)

Par la même occasion, la Présidente de notre Association en profite pour remettre à Monsieur André Gosselin, de Montréal, un certificat de « Membre à Vie » en reconnaissance pour le travail bénévole qu'il a effectué pour nous quant à la conception, à la mise en place et à la mise à jour régulière du site Internet de l'Association des familles Gosselin. Grâce à lui, l'Association a pu faire le saut dans « l'ère électronique du futur ».

La soirée se termine par le tirage de prix de présence, dont deux volumes « *Désir de se raconter* », relatant l'histoire de Saint-Victor et dont les auteurs sont Mme Lorraine Poulin-Fluet et Mme Louise Senécal.

On se laisse en se donnant rendez-vous pour la messe du lendemain matin, à la chapelle de la Résidence *Aube Nouvelle*. Beau moment d'émotion à la fin de la messe : la chorale, accompagnée par M. Guy Fluet à l'harmonica, entonne la chanson-thème de l'Association (*Quand notre ancêtre...*)!

On se rend à East-Broughton pour le déjeuner, au restaurant *La Gargouille* dont la propriétaire est Nathalie Gosselin. Ensuite, direction Vallée-Jonction, pour une balade à bord des *Trains Touristiques de Chaudière-Appalaches*. Trajet très agréable longeant la rivière Chaudière, où nous apercevons ces belles fermes et maisons ancestrales très bien entretenues. La commentatrice à bord nous informe que le premier train de la Compagnie « *Québec Central* » est arrivé en 1876, qu'un M. Bilodeau fut le premier chef de gare et qu'il y demeura toute sa vie, et qu'en 1947, un abri nucléaire fut construit sous la gare.

On termine la journée par un repas au restaurant *La Feuille d'Érable*.

Merveilleuse escapade en Beauce, par une radieuse fin de semaine ensoleillée de septembre!!!

REMISE DES CERTIFICATS HONORIFIQUES

Il est dans la tradition, depuis 1989, que l'Association des familles Gosselin honore chaque année des membres de sa grande famille qui se sont illustrés dans un passé plus ou moins récent. De fait, quarante (40) Gosselin de tous azimuts (arts, sports, affaires publiques, politiques et sociales) ont vu leur carrière reconnue par notre Association, lors de ses différents rassemblements annuels.

A cela, s'ajoute le **Prix Laurent-Gosselin**, symbole de reconnaissance en matière de recherche historique et généalogique sur la famille Gosselin; prix remis pour la première fois en 1999, lors de notre 20^{ème} anniversaire, à quatre (4) récipiendaires.

Aujourd'hui, nous voulons rendre hommage à des enfants de Saint-Victor (Beauce), descendants de notre famille par leur mère Emma Gosselin, mariée au Docteur Henri Lacourcière. Ce couple donnera naissance, entre autres, à **Agathe** (1902) et **Luc** (1910).

AGATHE LACOURCIÈRE

Elle naît le 6 février 1902, ici à Saint-Victor. Elle fera très tôt un séjour loin de la maison et recevra une première formation académique chez les Sœurs Ursulines de Québec où on lui décernera, en 1919, un diplôme académique et d'études supérieures.

On la dirige ensuite à Charlottetown (Île du Prince-Edouard), pour y apprendre l'anglais. Puis, en 1920, Direction Pennsylvanie (Etats-Unis), où elle fera l'apprentissage de nombreuses langues dont : le latin, l'allemand, l'italien, l'espagnol et l'anglais. En 1928, elle recevra un baccalauréat ès arts, à Grantsburg (Pennsylvanie).

De 1929 à 1932, on la retrouve en Europe. D'abord, à la Sorbonne, à Paris, où elle se voit remettre en 1930, un diplôme d'enseignement du Gouvernement Français et un diplôme d'enseignement à l'étranger de l'Alliance Française.

On la retrouve ensuite à Madrid où on lui décerne, en 1932, un doctorat ès lettres de l'Université de Madrid, après des études en philologie et phonétique à l'Institut phonétique de l'endroit.

Agathe sera ensuite chargée de cours de français au Seton Hill College (Pennsylvanie), d'anglais à Berlitz (Paris), et de français à Madrid. En 1932, elle sera aussi professeur de français et d'espagnol à Pittsburg.

De retour à Québec, elle enseignera bénévolement l'anglais aux personnes handicapées du Centre Cardinal-Villeneuve (de 1934 à 1936).

Elle sera aussi co-fondatrice et directrice générale des cours d'été de français à l'Université Laval (de 1937 à 1954), et directrice du Département des Études Hispaniques (de 1939 à 1955). En 1940, Agathe fonde le Cercle Cervantes qui deviendra, en 1950, le Cercle Espagnol de l'Université Laval.

En 1956, Agathe Lacourcière-Lacerte sera nommée **Professeur Émérite de l'Université Laval**.

Elle s'impliquera également très activement dans différentes activités féminines, dont : la Catholic Women League, l'Association des Femmes Universitaires et l'Amicale des Ursulines.

Sa carrière lui vaudra plusieurs distinctions :

- en 1959, le Gouvernement d'Espagne la nommera Membre de l'*Ordre d'Isabelle la Catholique* et elle recevra la Médaille de l'*Institut Hispanique d'Espagne* ;
- en 1970, elle sera choisie *Femme de l'année* par l'Amicale des Ursulines;
- l'année suivante, soit en 1971, elle sera nommée au Conseil d'administration de l'Université Laval ;
- et depuis, la première résidence pour étudiantes de l'Université Laval porte le nom de celle qui fut la première femme de carrière de cette même Université; il s'agit du *Pavillon Agathe-Lacerte* (du nom de son époux Jean Lacerte, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval et ophtalmologiste de profession).

De plus, elle fut nommée par le Gouvernement Canadien : Vice-présidente adjointe au Conseil Consultatif Canadien pour le Multiculturalisme, en 1973 (alors qu'elle est âgée de 71 ans) et ce, jusqu'en 1975.

Agathe Lacourcière-Lacerte est décédée le 28 janvier 1993.

Aujourd'hui, un Fonds d'archives porte son nom à l'Université Laval.

LUC LACOURCIÈRE

La grande sœur a certainement eu une influence sur les études du petit frère Luc, né le 18 octobre 1910, toujours à Saint-Victor.

Après un passage scolaire au Collège de La Pocatière et au Séminaire de Québec, Luc se voit remettre en 1932, un baccalauréat ès arts de l'Université Laval, puis une licence ès lettres du même *alma mater*.

Sa carrière aura tout simplement deux (2) volets : celui d'enseignant et celui de chercheur infatigable.

Il sera professeur de littérature française en Suisse (1936-1937), de latin à Rigaud (1938-1939), de langue et de littérature française à la Faculté des lettres de l'Université Laval (1940 à 1963), et d'ethnographie et de folklore (1944 à 1978).

Mais il faut revenir en arrière pour saisir l'importance de la recherche sur le folklore qui occupera, voire occultera, tout le reste de sa vie. L'automne 1938 marque sa prise de contact avec deux maîtres à penser : Marius Barbeau qu'il rencontre à l'occasion à Ottawa, et Félix-Antoine Savard (également de mère Gosselin) avec qui il commencera ses premières enquêtes dans Charlevoix, en 1940. Cette année-là marque le début d'une énorme cueillette ethnographique, soit 4,500 enregistrements (2,000 contes, 2,150 chansons et 350 autres enregistrements) qui sont à la base de la Bibliothèque raisonnée du folklore d'Amérique Française.

En 1939, il recevra une Bourse Carnegie de la Société Royale du Canada pour des recherches sur les Complaintes tragiques Médiévales. En 1943, lui sera remise la Bourse de la Fondation Guggenheim, qui lui permettra de continuer ses recherches à Washington et à Harvard.

En 1944, il fonde les Archives de Folklore de la Faculté des lettres de l'Université Laval qu'il dirigera jusqu'en 1975. En fait, cette même année (le 3 mars 1944 précisément), grâce aux Abbés Parent et Labrie, il fonde d'abord la Chaire de Folklore qui deviendra, en 1975, le C.E.L.A.T. (Centre d'études sur les langues, les

arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord). Il sera directeur du Département d'études Canadiennes, à la même faculté, de 1963 à 1971.

Sa carrière lui vaudra des reconnaissances dont :

- Docteur ès lettres (honoris causa) de l'Université McGill (Montréal);
- Docteur en ethnologie (honoris causa) du Memorial University (St-John, Terre-Neuve);
- Docteur ès lettres (honoris causa) de l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario).

Grâce à ses recherches et à celles dont il fut l'instigateur, l'Amérique Française traditionnelle fut progressivement reconnue.

Luc est décédé le 15 mai 1989. Aujourd'hui, les Bibliothèques de Beaumont et de St-Victor portent son nom. Un *Fonds Luc Lacourcière* est aussi disponible à l'Université Laval.

Les certificats honorifiques dédiés à Agathe Lacourcière-Lacerte et à son frère Luc, ainsi que les armoiries de l'Association des familles Gosselin sont remis à Madame Lorraine Poulin-Fluet, membre fondatrice de la Société du Patrimoine de Saint-Victor. Elle se chargera de les déposer à la *Bibliothèque Luc-Lacourcière* (bibliothèque municipale de Saint-Victor), en témoignage de notre rassemblement de septembre 2001.

STEVE GOSSELIN

Après avoir remis ces certificats honorifiques à titre posthume, nous passons maintenant à l'hommage d'un jeune Gosselin bien vivant, qui a eu une carrière sportive exceptionnelle, un gars de la Rive-Sud de Québec et qui est toujours actif comme hockeyeur à St-Georges-de-Beauce : il s'agit de Steve Gosselin.

Produit des *Gouverneurs* de Sainte-Foy, dans le Midget AAA, Steve remporte avec son équipe le *Championnat Québécois* et la Médaille d'Argent à la *Coupe Air Canada* (symbolisant le *Championnat Canadien*) en 1990. Repêché par les *Saguenéens* de Chicoutimi avec qui il jouera 4 saisons (1990-91 à 1993-94), il remportera deux championnats de la Ligue de Hockey Junior Majeur du Québec (L.H.J.M.Q.), ce qui lui mérite deux participations à la *Coupe Memorial* en 1991 et 1994. Fait à noter : il est le premier Gosselin à voir son nom gravé sur la *Coupe du Président* (Championnat des séries de la L.H.J.M.Q.).

Durant son passage à Chicoutimi, Steve participera au *Match des Étoiles* en 1992, sera nommé sur la 2^{ème} équipe des Étoiles en 1993, et sur la 1^{ère} équipe-étoile en 1994 au poste de défenseur. A sa dernière saison, il remporte le *Trophée Émile-Bouchard* et la *Coupe Shell* comme meilleur défenseur de la L.H.J.M.Q. et de la L.C.H. (Ligue Canadienne de Hockey), donc : meilleur défenseur au Canada et au Québec.

Malgré un camp d'essai avec les *Panthers* de la Floride, ce joueur de 5'10" et pesant 190 lbs doit se tourner vers la Ligue Internationale (circuit professionnel Mineur). Après des passages à Cincinnati, Houston et Chicago, Steve se retrouve à Détroit durant la saison 1996-97. C'est là qu'il devient le second Gosselin (après Benoît Gosselin, au cours des années 1970) à faire graver son nom sur la *Coupe Turner* (Championnat des séries de la L.I.H.). Il avait aussi été invité au *Match des Étoiles* de cette Ligue.

Un détour d'une année en Suisse (1997-98), puis un retour à Chicago (1998-99), termine sa carrière internationale.

En 1999-2000, il revient au pays et débute une carrière avec le *Garaga* de St-Georges, de la Ligue Senior Semi-pro du Québec. Élu défenseur de l'année (*Trophée Éric-Mercier*) à ses deux premières saisons, en plus de faire partie de l'équipe-étoile de la L.H.S.P.Q. en 2000 et 2001, Steve participera au *Match des Étoiles* dans une 3^{ème} ligue différente (en 2000-01). En 2000, son équipe a remporté le Championnat de saison, avant de perdre le Championnat des séries, en finale contre Joliette. En 1999-2000, Steve avait remporté avec le *Garaga* la *Coupe Bolton* du *Championnat de l'Est du Canada*, avant de perdre en demi-finales de la *Coupe Allan* au Senior Canadien.

Son leadership sur la glace fait qu'il a été nommé Capitaine du *Garaga* de St-Georges. Steve travaille à titre de représentant et formateur pour les *Bois de Plancher PG*, de Lotbinière.

Par cet hommage que nous lui rendons aujourd'hui, Steve est ainsi intronisé au *Temple de la Renommée* des Gosselin d'Amérique.

PRÉSENTATION THÉÂTRALE : « *DÉSIR DE VIVRE* »

Le dimanche 2 juin 2002, quelques mois après notre rassemblement à Saint-Victor, un petit groupe *Gosselin* retournait là-bas pour assister à l'une des représentations de la grande fresque historique intitulée : « *Désir de Vivre : 60 ans d'histoire (1892-1952)* ».

Présentée par la Société du Patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce, dans le cadre des festivités du 150^{ème} anniversaire de la paroisse, cette production théâtrale à grand déploiement regroupait sur scène près de 100 comédiens ainsi que plusieurs danseurs et musiciens, sans compter chevaux, vaches, etc...

Ce spectacle, d'une durée de près de 4 heures et agrémenté d'effets visuels en multimedia, nous conviait à revivre ces 60 ans d'histoire dans la vie de cette municipalité Beauceronne. Plusieurs grands tableaux d'événements marquants nous y furent présentés, dont : l'arrivée du train, la construction du Séminaire, la Crise, la reprise économique et l'esprit d'entrepreneurship, la vie en agriculture, les joies et épreuves vécues dans les familles, l'incendie de 1948 et la reconstruction. Il y eut aussi quelquefois référence aux familles Gosselin de Saint-Victor ayant vécu ces événements.

Ce fut un après-midi inoubliable où nous avons été assaillis par bien des émotions : sourires amusés lors de certaines scènes, suivis de larmes aux yeux lors de passages plus émouvants.

Bravo à toute l'équipe de bénévoles qui a travaillé fort à la concrétisation de cet événement!

Note : Un volume de 680 pages, intitulé *Désir de se raconter*, relatant l'histoire de Saint-Victor-de-Beauce, a été publié en 1999. En fait, la vie de ce village nous est « contée » par plus de cinquante (50) habitants qui ont été témoins des petits et grands événements survenus à Saint-Victor. D'ailleurs, beaucoup de Gosselin y sont cités. Sur la page couverture, en médaillon, on y voit Virginie Maillet Gosselin (épouse de Fridolin, meunier) qui représente les « conteurs » ayant, par leurs récits, collaboré à ce volume.

Auteurs : Louise Senécal et Lorraine Poulin Fluet.

Édité par la Société du Patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce.

Coût du volume : \$75.00 + frais postaux.

Informations : (418) 588-5436 ou (418) 588-6507.
